

Du rose en ville pour inciter à se faire dépister

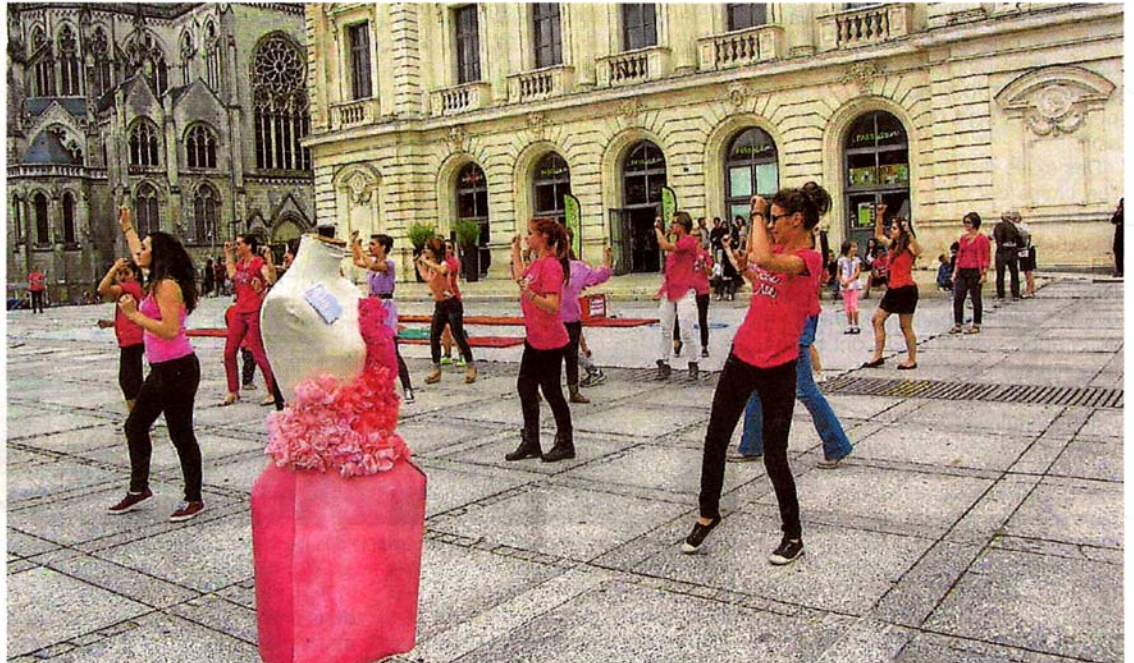
L'association Vivre comme avant a organisé hier de nombreuses animations sur la place Travot. Grâce à la participation des commerçants de Cholet vitrines, la place s'est vêtue de rose pour l'occasion.

« C'est la troisième édition, raconte Martine Hervé, vice-présidente de l'association Vivre comme avant, et à l'origine du projet. Nous y travaillons depuis novembre, avec, heureusement, une équipe de pilotage qui s'est étoffée. Notre objectif est de sensibiliser au dépistage et d'inciter les personnes à reprendre une activité physique. »

Des représentants de Cap santé, médecins et radiologues, étaient présents pour informer, sensibiliser. « Si seulement 59 % des femmes concernées ont fait le dépistage pour le cancer du sein à Cholet, notre département est quand même arrivé en tête en 2013, se félicite Isabelle de Hercé, médecin chargé du dépistage. En 2013, ce sont 280 cancers du sein qui ont pu être détectés grâce à notre dispositif de prévention, qui implique une seconde lecture des mammographies. Un dispositif qui répond aussi à des normes strictes de qualité, notamment sur la vérification régulière des appareils. »

Marche rose à travers la ville

Une quarantaine d'étudiants de l'Institut régional sport et santé (IRSS) étaient mobilisés pour animer l'après-midi. Le chapiteau réservé au bilan de forme n'a pas désempli, différents exercices et tests permettaient de faire le point sur son endurance, sa



Des élèves du lycée de la mode ont animé l'après-midi avec trois flashmobs.

récupération cardiaque, son indice de masse corporelle, etc. On pouvait aussi s'entraîner aux tirs au but, aux lancers francs, au kin-ball, au vélo électrique, ou encore, pour les plus jeunes, participer à un parcours de motricité.

À 15 h 30, un petit groupe de volontaires s'est formé pour une marche rose à travers la ville, après quelques exercices d'échauffement.

Les badauds n'ont pas été en reste, trois flashmobs ont ponctué l'après-midi. « C'est une ancienne élève du

lycée de la mode qui a créé la chorégraphie l'an passé, expliquent Kolen et Maéva. On l'a reprise avec une vingtaine de jeunes. Nous sommes là pour faire passer un message qui nous concerne particulièrement, et puis on aime bien danser ! »